

Friseur, Narr, Leibwächter

Es war einmal ein Mann, der hieß Karl Wiktorowitsch Pauker. Er lebte in der Stadt Lemberg in Galizien. Er war Friseur, und es war ihm eine Freude, die Menschen nachzumachen. Wenn eine Frau die Haare sich frisieren oder ein Mann den Bart sich schneiden ließ, dann spielte er über den Spiegel nach, was der Kunde oder die Kundin vor ihnen gesagt hatte. Oder er spielte nach, wie Bürgermeister Adam Kilar am Sonntagvormittag über den Marienplatz stolzierte. Oder wie der berühmte Gelehrte Salomon Buber mitten auf der Straße überprüfte, ob die Buben den Hals gewaschen hatten. Oder wie Enni Rappaport, das stadtbekannte Kräuterweiblein, am Markt die verwelkten Blättchen von ihren Sträußchen abzupfte und dabei schimpfend ihren Speichel verteilte. Alle konnte er nachmachen, und niemand war ihm böse, wenn er von ihm nachgemacht wurde, denn er machte die Menschen im Nachmachen besser, als sie im Original waren.

Dann brach der Erste Weltkrieg aus, und Karl Wiktorowitsch Pauker wurde zur Armee eingezogen. An der Front machte er Freund und Feind nach und brachte Freude den einfachen Soldaten und den Offizieren. Er wurde gefangen genommen und nach Moskau verschleppt und nach dem Krieg von den Bolschewiki befreit – auf sein Wort hin, dass er sich ihnen anschließe, denn zu jener Zeit gab es wenig zu lachen, und das wenige kam von ihm. Nach dem Tod des Genossen Lenin wurde Karl Wiktorowitsch Pauker der Leibwächter von Josif Stalin.

Der Vater des Vaterlandes wollte den Friseur immer um sich haben, denn es gab immer noch nicht viel zu lachen, aber er lachte nun einmal gern, und Karl Wiktorowitsch sollte ihn zum Lachen bringen. Er schickte ihn zu den Prozessen und ließ sich nachspielen, wie Kamenew das Todesurteil aufgenommen hatte und wie Bucharin, wie Rykow, Radek, Pjatakow. Und Stalin lachte. Der Friseur machte nach, wie sich Sinowjew vor die Genossen des Erschießungskommandos auf den Boden geworfen, ihnen die Stiefel geküsst und wimmernd darum gebettelt habe, ihn mit seinem Freund Josif Wissarionowitsch telefonieren zu lassen, es könne sich doch nur um ein Missverständnis handeln, und wie er endlich Zuflucht genommen habe bei der alten jüdischen Klage *Höre, Israel, unser Gott ist der einzige Gott ... Barukh Schem Kawod, Malkhutho le'Olam va'Ed!* - Stalin sei vor Lachen fast erstickt, und Karl Wiktorowitsch habe Erste Hilfe leisten müssen mit Herzmassage und Mund-zu-Mund-Beatmung.

Aber dann kam alles heraus. Der Friseur, hieß es, plane heimlich Anschläge gegen hohe Herren der Partei und der Armee, er habe eine Technik des Witzes entwickelt, die nachweislich zum Totlachen führen könne. So leid es dem Vater des Vaterlandes tat, den Mann zu verlieren, der ihn in einer Zeit, in der es wenig zu lachen gab, zum Lachen gebracht hatte, unterschrieb er das Todesurteil gegen seinen Leibwächter und Narren.

Michael Köhlmeier *Die Abenteurer des Joel Spazierers. Roman.* dtv 14323, 2014. 654 S. (S. 152-153)

Coiffeur, garde du corps et fou du roi

Il était une fois¹ un homme qui s'appelait / appelé Karl Victorovitch Pauker². Il vivait dans la ville de Lemberg³, en Galicie. Il était coiffeur, et il prenait plaisir à / il se faisait une joie d'imiter / mimer les gens⁴. Quand une femme se faisait coiffer ou [qu']un homme [se faisait] tailler la barbe, il imitait dans le miroir ce que le client ou la cliente précédente⁵ avait dit. Ou bien il imitait le maire, Adam Kilar, faisant la paon / sa pavanant / paradant le dimanche matin sur la place Sainte Marie⁶. Ou le célèbre savant / érudit Salomon Buber⁷ qui vérifiait en pleine rue si ses élèves s'étaient bien lavé le cou = s'étaient bien préparés⁸. Ou encore Enni Rappaport, la petite bonne femme connue dans toute la ville pour ses fines herbes et ses plantes médicinales / l'herboriste⁹ renommée dans toute la ville, arrachant de ses bouquets les petites feuilles fanées tout en pestant et en postillonnant¹⁰. Il était capable d' / savait¹¹ imiter tout le monde, et personne ne lui en voulait d'être imité, parce que l'image qu'il donnait des gens

¹ Difficile de traduire *il y avait une fois*, même si le sens n'en est pas affecté.

² die Pauke la grosse caisse, la timbale; der Paukist le timbalier (percussionniste); der Pauker = der Lehrer (der Arschpauker); pauken = bosser, bâcher, bachoter ou jouer de la grosse caisse, des timbales. Mais Köhlmeier n'invente pas le nom de son héros, inspiré d'un personnage qui a réellement existé: Karl Victorovitch Pauker (1893-1937) qui fut coiffeur, officier du NKVD et chef des gardes du corps de Staline jusqu'à son exécution en 1937.

https://de.wikipedia.org/wiki/Karl_Wiktorowitsch_Pauker

³ Aujourd'hui en Ukraine, Lwiw (Lvov en français et en polonais), Lemberg était en Galicie. Territoire de la couronne Kronland d'Autriche depuis 1849, la Galicie (à ne pas confondre avec la Galice, région d'Espagne) se compose pour l'essentiel de la „Petite Pologne“ *Kleinpolen*, c'est-à-dire la région de Cracovie *Krakau* (Krakow en Pologne) et d'une partie de la „Prusse Rouge“ *Rotpreußen*, c'est-à-dire la région de Lemberg/Lvov. En 1918, la Galicie rejoint la République polonaise. La Galicie compte 8 millions d'habitants environ en 1910; les Polonais (à 46% catholiques romains) représentent près de 60%, les Ruthènes (de confession grecque à 42%) 40% et les Allemands un peu plus de 1% (env. 65000 en 1939/40). Les Juifs sont près d'un million au recensement de 1910; c'étaient des Ashkénazes parlant yiddisch, installés depuis le 13ème siècle; la Galicie fut un centre hassidique et kabbalistique très vivant; en 1942/43, les juifs de Galicie furent exterminés par les nazis.

⁴ Pas les humains

⁵ *vor ihnen* se rapporte à *der Kunde oder die Kundin*, rien ne s'est fait devant eux, Pauker fait rire des clients précédents, des clients d'avant eux *vor ihnen*.

⁶ *über* ne peut pas vouloir dire à propos de au moins pour deux raisons: a) *se pavaner à propos de la place de Marie* est une phrase dépourvue de sens; b) associé au verbe *stolzieren*, il signifie que le maire se pavane en traversant / en passant par la place Sainte Marie, la place de la Sainte Vierge.

⁷ Salomon Buber (1827-1906) est le grand-père de Martin Buber (1878-1965, sioniste, socialiste, théologien, sociologue, anthropologue, professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem) mondialement connu pour ses travaux sur le judaïsme, le hassidisme etc. Salomon est une gloire de Lemberg, mais il est connu surtout des spécialistes du hassidisme.

<https://www.jewishencyclopedia.com/articles/3781-buber-solomon>

⁸ Il y a sans doute un calembour, *mit gewaschenem Hals dastehen* signifiant *se préparer en pure perte à quelque chose* et donc être le dindon de la farce. Le savant vérifie que ses élèves ont préparé leurs devoirs, eux pensent sans doute qu'ils auraient mieux fait de s'en dispenser.

⁹ Traduire *Kräuterweiblein* par l'épouse du médecin est pour le moins hardi. Qu'un mari désigne sa femme par *Weiblein* dans une intention satirique ou affectueuse, c'est pensable sinon de bon goût. Mais que *Kräuter* puisse signifier *médecin*, c'est plus mystérieux.

¹⁰ *gaspiller sa salive* signifie *parler à tort et à travers*.

¹¹ Préférable à *il pouvait* (cf. *ich kann schwimmen, ich kann deutsch* etc.)

en les imitant était meilleure / plus flatteuse que l'original / l'imitation était plus flatteuse que l'original / il représentait les gens dans ses imitations mieux qu'ils n'étaient en réalité¹².

Puis la Première Guerre mondiale éclata et Karl V. Pauker fut mobilisé¹³ / enrôlé dans l'armée [austro-hongroise]. Sur le front, il imitait amis et ennemis, apportant de la joie aux simples soldats comme aux officiers. Il fut fait prisonnier et déporté à Moscou et [il fut] libéré après la guerre par les bolcheviques – sous condition qu'il promette / en échange de sa parole de se joindre à eux / de les rallier, car à cette époque on n'avait guère l'occasion de rire, et les rares occasions lui étaient dues. Après la mort du camarade Lénine, Karl V. Pauker devint le garde du corps de Joseph Staline.

Le père de la patrie voulait toujours avoir le coiffeur auprès de lui / ne pouvait plus se passer du coiffeur, car il n'y avait pas toujours l'occasion de rire, mais il aimait rire et Karl Victorovitch était censé le faire rire. Il l'envoyait suivre les [grands] procès¹⁴ [de Moscou] et lui demandait de rejouer les scènes où Kamenev¹⁵, Boukharine, Rykov¹⁶, Radek ou Piatakov¹⁷ apprenaient leur condamnation à mort¹⁸. Le coiffeur imita Zinoviev se jetant aux pieds des camarades chargés de l'exécuter, leur embrassant les bottes en gémissant et les priant de le laisser téléphoner à son ami Joseph Vissarianovitch [Staline], puisqu'il ne pouvait s'agir, selon lui, que d'un malentendu, et finissant par chercher refuge dans la vieille incantation / l'antique prière¹⁹ juive *Ecoute Israel, notre Dieu est le seul Dieu. Baroukh Schem Kawod, Malkhutho le'Olam va'Ed!*²⁰. On raconte que Staline avait failli s'étouffer à en mourir de rire et que Karl Victorovitch avait dû lui prodiguer les premiers secours / donner les premiers soins,

¹² Il ne fallait pas manquer *besser als*, où *als* n'a aucune chance de se traduire par *comme*, ou par *comme si*...

¹³ La traduction fut *mobilisé* dispense d'ajouter *dans l'armée*.

¹⁴ Il s'agit des grands procès de Moscou en 1936-1938. Piatakov et Radek furent condamnés et exécutés en janvier 1937 („procès de 17“), Zinoviev et Kamenev en août 1936 („procès des 16“), Boukharine en mars 1938 („procès des 21“).

¹⁵ Kamenev et Zinoviev sont les principaux accusés du "procès des 16" contre le prétendu "Centre terroriste trotskyste-zinoviéviste" qui se déroule à Moscou en août 1936.

¹⁶ Boukharine et Rykov sont les principaux accusés du "procès des 21" contre le prétendu "Bloc des droitiers et des trotskystes antisoviétiques" qui a lieu à Moscou en mars 1938.

¹⁷ Radek et Piatakov sont les deux principaux accusés du "procès des 17" contre le prétendu "Centre antisoviétique trotskyste de réserve" qui s'ouvre le 23 janvier 1937.

¹⁸ On pourrait envisager de mettre les trois verbes de cette phrase au passé simple.

¹⁹ Le terme *die Klage* ne peut guère se traduire ici par *plainte*, *Chéma Israël* n'étant ni une plainte au sens de plaignant, ni une plainte au sens d'accusation. On pourrait penser à *complainte*, en référence aux cinq plaintes du prophète Jérémie qui sont le livre des lamentations. La meilleure solution semble encore *prière*, prier c'est aussi se plaindre.

²⁰ La mitsva d'accueillir le joug de la royauté du Ciel se réalise principalement par la récitation du verset *Chéma Israël* : « Écoute, Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est Un » (Deutéronome 6, 4.). Immédiatement après, on dit à voix basse : *Baroukh Chem kevod malkhoutho le'olam va'ed* (« Béni soit le nom de Celui dont la royauté glorieuse est éternelle ». <https://ph.yhb.org.il/fr/15-07-12/>

Il faut toujours réciter "*Baroukh Chém Kevod...*" à voix basse, même lorsqu'il ne s'agit pas de la lecture du *Chéma*'. Voir 'Hayé Halévi, volume 2, Ora'h 'Haïm, réponse 22, passage 5, 'Haïm Va'hessed, chapitre 1, Halakha 6, Pisské Techouvot, chapitre 206, passage 24. https://www.torah-box.com/question/tout-le-temps-dire-baroukh-chem-kevod-malkhoutho-le-olam-va-ed-a-voix-basse_54265.html Sans doute aussi s'agit-il de rappeler que les procès staliniens avaient une composante antisémité prononcée.

massage cardiaque et bouche-à-bouche.

Et puis tout a été révélé. Le coiffeur, a-t-on dit, prépare en secret / clandestinement des attentats contre de hautes personnalités du parti et de l'armée, il a développé une technique de plaisanterie / du mot d'esprit / d'histoire drôle²¹ dont on a prouvé qu'elle pouvait conduire à mourir de rire. Si grande que fût la peine du père de la patrie de perdre l'homme qui l'avait fait rire en un temps / à une époque où il n'y avait guère de raisons de rire, il signa l'arrêt du mort de son fou et garde du corps.

²¹ *blague* est d'un niveau de langue inférieur à *Witz*.